23/12/2024

Rétablir l'ascenseur social et l'autorité des professeurs



Gabriel Pitiot gabriel.pitiot@evallib.fr

Table des matières

1) Analyse 4
a) Quel est le génie de Jules Ferry 4
b) La notation chiffrée un système élitiste et démocratique 4
c) Les raisons de l'effondrement de l'ascenseur social 4
d) L'analyse de l'hétérogénéité des besoins des élèves au collège 5
e) L'utilisation de la notion de profil pour définir les besoins 5
f) La définition des besoins des élèves 7
2) Des principes à la pratique 8
a) Mesurer les comportements ? 8
b) Estimer le pourcentage de chaque profil 9
c) Principe pour affecter les élèves en fonction de chaque profil 10
d) Méthodes pour affecter les élèves à chaque profil (groupes) 10
e) Simulation pour un collège type 600 10
f) Quelles réponses pédagogiques concrètes pour chaque type de profil ? 12
3) Comment réguler les affectations des élèves ? 13
➢ L'organisation des perméabilités entre groupes 14
4) Conclusion 15

Gabriel Pitiot gabriel.pitiot@evallib.fr

Avertissement

La proposition de cet essai est de faire évoluer la méthode traditionnelle de régulation des établissements scolaires du secondaire. Depuis Jules Ferry les établissements scolaires sont régulés par la mesure des compétences des élèves (moyenne des notes). C'est un indicateur unidimensionnel très efficace qui permet de classer les jeunes apprenants. Cependant quand le groupe élèves devient trop hétérogène (sur le plan des compétences ou sur le plan du comportement) son efficacité diminue fortement. C'est la difficulté majeure rencontrée par les collèges et les lycées d'aujourd'hui.
En introduisant un indicateur comportemental fiable, l'outil de régulation unidimensionnel traditionnel devient un outil bidimensionnel adapté au management des publics hétérogènes.
Ces nouveaux outils de régulation ont fait la preuve de leur efficacité dans quatre établissements, où ils ont été testés, de 1990 à 2007.
Vous trouverez plus d'explications sur la genèse de ces outils et sur leurs mises en œuvre dans deux livres écrit par le même auteur :

- Un livre édité dans la collection Vérone sous le titre « Dis papi pourquoi ils ont tué l'école »
- Un livre en accès libre à l'adresse suivante :

https://evallib.org /jules/jules.html
Rubrique : « Livre gratuit : Évaluer pour agir 2012 ... »

Tous droits réservés. Pour utiliser ces outils vous devez demander l'aval de Gabriel Pitiot :

Gabriel Pitiot gabriel.pitiot@evallib.fr

1) Analyse

a) Quel est le génie de Jules Ferry (*)

La notation telle qu'on la connait aujourd'hui semble si naturelle que l'on pense qu'elle a toujours existé. C'est faux. La notation chiffrée a été introduite dès les XVI^{e} et XVII^{e} siècles par les Jésuites. Mais il faut attendre l'arrêté du 16 juin 1880 qui stipule que les épreuves d'orthographe, d'écriture, d'arithmétique et de rédaction du certificat d'études primaires seraient notées à partir de cette date sur dix points chacune, la « moyenne » étant exigée pour être admis aux épreuves orales.

C'est donc sous les ministères de l'Instruction publique, des Beaux-arts et des Affaires étrangères, occupés par Jules Ferry entre 1879 et 1885, que l'organisation des notes est mise en place sur le plan national. Ce système se généralisera plus tard au secondaire puis à l'ensemble du système scolaire.

La base du système chiffré utilisé jusque dans les années 1960 comportait plusieurs volets :

- L'affectation de notes chiffrées pour chaque matière.
- La constitution d'un indicateur de passage par la moyenne.
- La sélection des élèves (15 % dans les années 1960) dans toutes les écoles primaires pour rentrer au lycée dès la 6ème après un examen pour former une élite. (**)
- Une fois rentré au lycée la presque certitude d'arriver à passer le Bac.

(*) Après le primaire, les autres élèves qui allaient à l'école, intégraient les cours complémentaires puis les CEG dès 1960. Les élèves de milieu rural avaient moins de chance de rentrer au lycée que ceux des villes.

b) La notation chiffrée un système élitiste et démocratique

i) L'élitisme porté par ce système de gestion

L'aspect élitiste est évident puisqu'il y avait moins de 3 élèves choisis dans chaque classe primaire pour être admis au lycée jusqu'aux années 1955.

ii) La notation chiffrée, un système démocratique

Si les élèves des lycées jusqu'aux années 1970 étaient sélectionnés, ce qui créait de l'exclusion, il faut remarquer que le recrutement se faisait sur l'ensemble du territoire et était de ce fait démocratique : les futures élites étaient recrutées dans tous les milieux et dans toutes les couches sociales.

Cet aspect démocratique était consolidé à l'interne par le calcul de la moyenne. Par exemple pour passer dans la classe supérieure, les profils des élèves était très différents. Aux extrêmes les notes 3/10 en math et 7/10 en français (ou le contraire) permettaient de passer dans la classe supérieure autant que les notes 5/10 en Math et 5/10 en français.

Ainsi les élèves qui obtenaient le Bac avaient des profils très différents. Compte tenu de leur niveau d'entrée (ils maitrisaient tous la lecture, l'écriture et le calcul élémentaire) ils étaient obligés de progresser tout au long de leurs études secondaires sans avoir une pression psychologique trop forte.

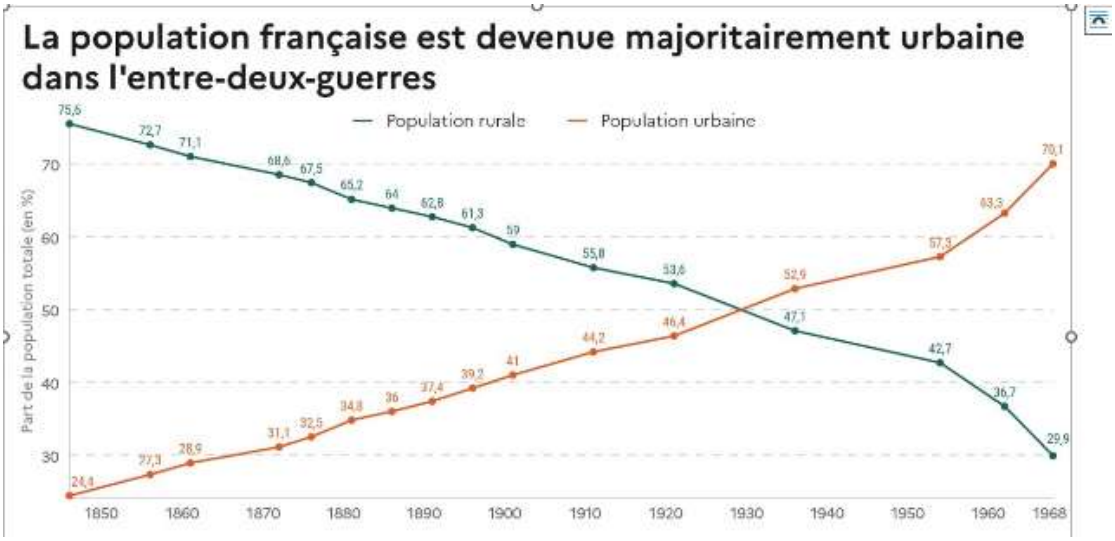
c) Les raisons de l'effondrement de l'ascenseur social

L'objectif de la société sous Jules Ferry était de former des citoyens sachant lire et écrire et de créer des élites au sein des lycées. Cette organisation était parfaite pour une société essentiellement agricole et dont l'industrie, encore peu sophistiquée, se développait. En augmentant les effectifs des lycées cette organisation de l'enseignement a pu être tenue jusqu'aux années 1970.

(*) Le géni de Jules Ferry ne l'a pas empêché d'avoir des comportements et des propos innadmissibles

(**) Le bons élèves qui n'allaient pas au lycée général rentraient dans les écoles d'enseignement primaire supérieur

Gabriel Pitiot gabriel.pitiot@evallib.fr



Plus tard, en 1975, la création du collège unique a eu pour but de répondre à la nouvelle réalité de la société française en accueillant tous les élèves d'une classe d'âge, comme le faisait déjà le primaire. Malheureusement le système de régulation (notes, moyennes, classements), mis en place par Jules Ferry a été conservé alors qu'il était prévu pour une élite.

Aujourd'hui le collège est le talon d'Achille du système scolaire : les profils d'élèves sont trop hétérogènes et le système de notation inadapté pour une grande partie des enfants. Faute d'une analyse cohérente du groupe « élèves » les différentes tentatives d'adaptation du système de notation (suppression des classements, utilisation des lettres au lieu des chiffres, etc.) n'ont jamais été à la hauteur des besoins des établissements. Pire, les différents systèmes de classe d'adaptation (4ème d'adaptation, CPPN, etc.) ont toujours été considérés comme le parent pauvre des collèges et ont souvent fait, en premier, les frais des réductions budgétaires.

d) L'analyse de l'hétérogénéité des besoins des élèves au collège

Pour être capable de répondre aux besoins de toute une classe d'âge entrant au collège, il faut dans un premier temps analyser l'hétérogénéité des besoins des élèves. Toutes les affirmations qui expliquent le dysfonctionnement des collèges par le mauvais niveau des enseignants et l'incapacité des administrations locales (manque de charisme de la direction) sont fausses et nauséabondes.

Les meilleurs professeurs dans une structure défaillante ne font pas un bon travail alors qu'une structure organisée d'une façon efficace avec des enseignants standards est très opérationnelle.

Pour analyser le groupe élèves, il est nécessaire de procéder d'une façon scientifique, c'est-à-dire aller du plus évident au plus complexe. Deux évidences traversent l'acte pédagogique :

- Plus le groupe est homogène, plus l'enseignement est facile
- Les deux réalités qui interviennent dans les qualités du groupe élève sont la capacité scolaire et le comportement

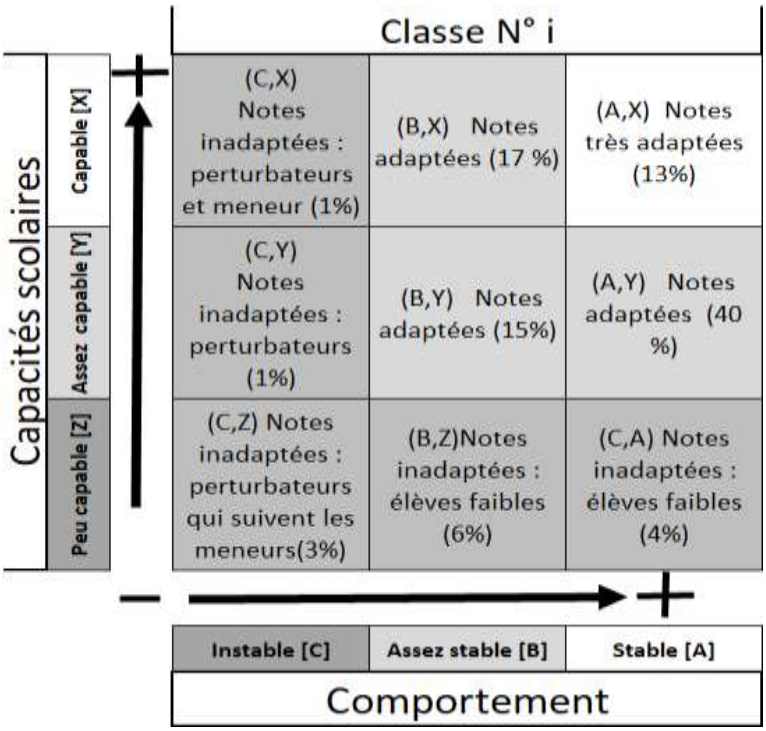
Pour pouvoir débuter une analyse cohérente du groupe de collégiens d'un établissement standard, nous allons supposer que nous sommes capables de mesurer pour chaque élève ses capacités et la qualité de son comportement. Nous préciserons par la suite comment nous y prendre.

e) L'utilisation de la notion de profil pour définir les besoins

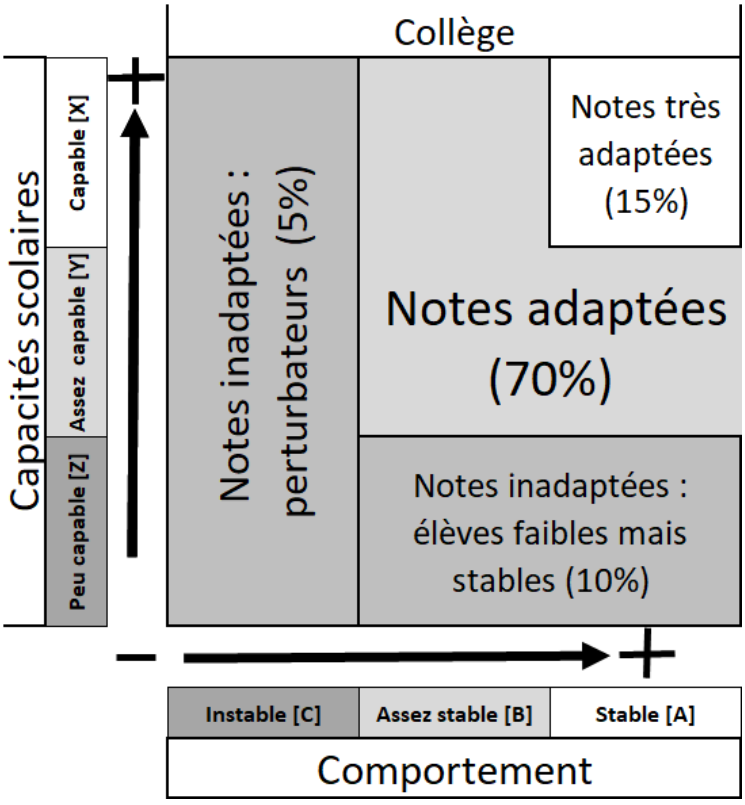
Pour définir des besoins il faut passer par la notion de profil. Avant d'expliquer le côté technique des définitions utilisées nous allons supposer être capables de classer les élèves en trois profils (faibles, moyens, forts) aussi bien sur le plan des capacités que du comportement. Ce type de classement

Gabriel Pitiot gabriel.pitiot@evallib.fr

génère deux indicateurs qui ne sont pas liés à priori. Ils ne peuvent de ce fait être représentés que par un tableau à double entrées à 9 cases comme ci-après.



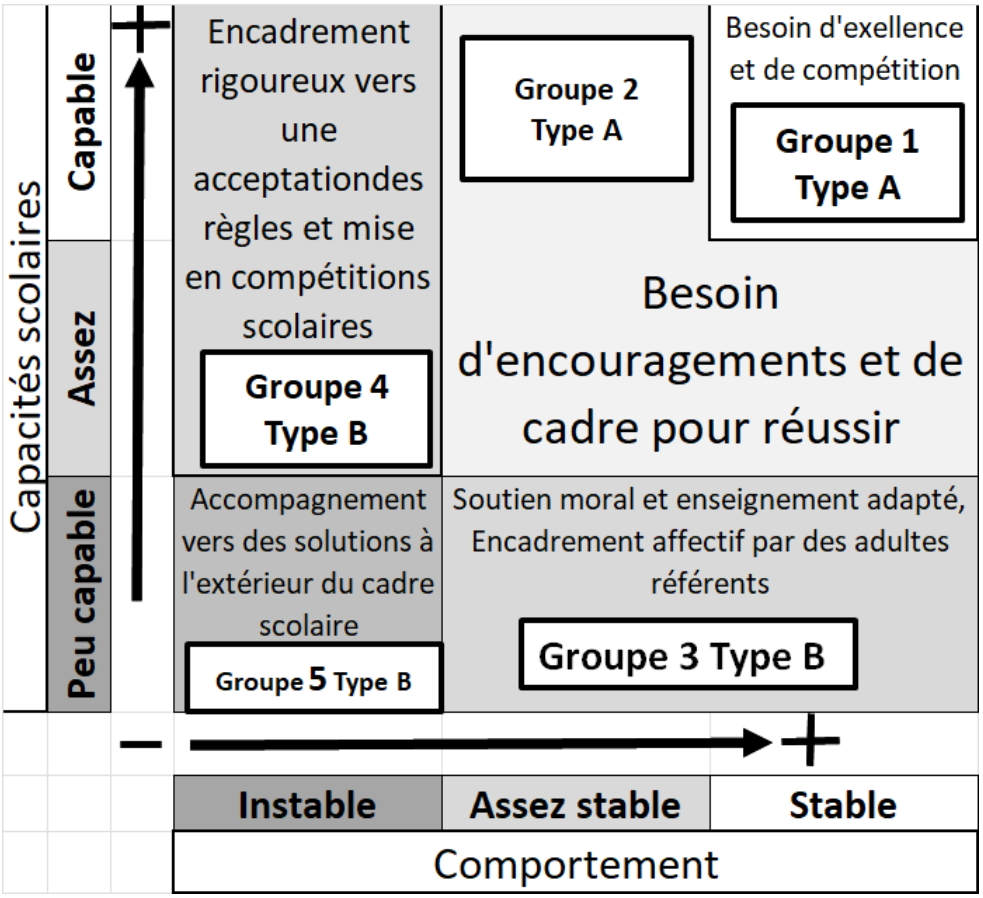
Dans le tableau ci-dessus nous avons détaillé les profils en faisant intervenir le comportement des élèves et leurs capacités. Il apparaît clairement que la notation traditionnelle reste efficace pour la majorité des profils d'élèves (85%) mais inadaptée pour près de 15% de jeunes dans les collèges. D'où le tableau suivant :



Gabriel Pitiot gabriel.pitiot@evallib.fr

f) La définition des besoins des élèves

Les besoins sont relativement faciles à définir comme le montre le tableau suivant. Ils sont au nombre de 5 profils d'élèves que l'on peut regrouper sous 2 catégories (A et B) :



Analysons ce type d'élèves quand on les met tous ensemble.
La première séparation à réaliser est entre les catégories A et B. Le mélange qui est malheureusement encore réalisé, même si la tendance est en train de s'inverser, crée des groupes ingérables où la majorité du cours est consacré à la discipline. Séparer ces deux catégories reste très difficile pour les chefs d'établissement car la catégorie B demande pour être viable des aménagements particuliers et des effectifs faibles (moins de 25 élèves par classe).

- Les élève du groupe 1 n'osent pas s'exprimer en classe pour ne pas être traités de « chouchous » des professeurs par leurs camarades. Réussissant sans difficulté, ils finissent par ne plus faire des efforts et perdent leur temps pendant tout le collège sans acquérir des méthodes de travail dont ils auront besoin au lycée et dans le supérieur.

- Les élèves du groupe 2 doivent avoir un cadre qui les amène à progresser, ce qui suppose que le groupe « classe » soit assez homogène

Gabriel Pitiot gabriel.pitiot@evallib.fr

- Les élèves du groupe 3 ont un niveau trop faible pour être capables de suivre un cours standard. Quand ils arrivent en classe de 6ème ils sont plein d'espoirs. Sans un soutien continu des enseignants, ils sombrent dans un état dépressif ou font les malins pour exister. Dès la cinquième, ils perdent totalement leur temps au collège

- Le élèves du groupe 4, pour des raisons de comportement, sont incapables de progresser. Pour réussir ils ont besoin d'un encadrement renforcé. C'est un groupe qui est fortement en danger dans le collège mais qui, s'il n'est pas cadré, met en péril le bon fonctionnement de toute une classe.

- Le groupe 5 est un groupe d'élèves qui n'a pas sa place dans une classe ordinaire du collège. Ces élèves sont peu nombreux dans un établissement. Dès la sixième ils doivent être accompagnés, petit à petit, vers des solutions de prise en charge extérieures à l'établissement (stage, apprentissage, etc.).

2) Des principes à la pratique

Le passage de l'analyse des besoins des élèves vers la mise en place pratique des enseignements pose plusieurs questions :

- Comment mesurer les comportements ?
- Comment estimer le pourcentage de chaque profil ?
- Quel principe pour affecter les élèves à chaque profil ?
- Quelles méthodes pour affecter les élèves à chaque profil ?
- Quelle réponse concrète pour chaque type de profil ?
- Comment réguler les affectations en fonction de l'évolution des élèves ?

a) Mesurer les comportements ?

La culture de la notation du niveau scolaire par des note de 1 à 10 laisse croire à de nombreux acteurs du système éducatif que noter autre chose que du travail scolaire est irraisonnable. Il est vrai que le jugement d'un seul professeur sur le comportement d'un élève est suspect : les incompatibilités d'humeur existent. En revanche le jugement de plusieurs professeurs est fiable. Un élève jugé instable par une majorité de professeurs a de fortes probabilités d'être un élève en grandes difficultés. D'où l'idée de prendre l'accumulation de jugements négatifs de la part de plusieurs professeurs comme indicateur (note de comportement).

Voici l'outil de saisie des données comportementales : c'est une feuille donnée aux professeurs avant le conseil de classe qui demande peu de temps de remplissage juste avant le conseil.

Gabriel Pitiot gabriel.pitiot@evallib.fr

Nom	Prénom	Classe	LV1	LV2	Français	Histoire	Mathémati	Physique	LV1	LV2	Latin	SVT	Technolog	EPS	Physique	CPE
Elève N°1	ALICE	31	ALL1	AGL2												
Elève N°2	ANA	31	ALL1	AGL2												
Elève N°3	ANA LYS	31	ALL1	AGL2						X						
Elève N°4	ANTHONY	31	AGL1	ESP2		X		X		X	X					
Elève N°5	CELINE	31	ALL1	AGL2	X	X	X	X		X		X	X			X
Elève N°6	CLEMENT	31	ALL1	AGL2												
Elève N°7	ERWAN	31	ALL1	AGL2				X								
Elève N°8	FLORIAN	31	AGL1	ESP2												
Elève N°9	GUY	31	AGL1	ESP2												
Elève N°10	JULIE	31	AGL1	ESP2												
Elève N°11	JULIETTE	31	ALL1	AGL2												
Elève N°12	LAYLA	31	AGL1	ESP2	X		X	X		X		X	X			
Elève N°13	LUDOVIC	31	ALL1	AGL2						X						
Elève N°14	MARGOT	31	ALL1	ESP2			X		X		X					
Elève N°15	MATHIEU	31	AGL1	ESP2	X		X									
Elève N°16	NICOLAS	31	AGL1	ESP2												
Elève N°17	OCEANE	31	AGL1	ESP2	X											
Elève N°18	PIERRE	31	AGL1	ESP2												
Elève N°19	PIERRE	31	AGL1	ESP2												
Elève N°20	SOPHIAN	31	AGL1	ESP2	X		X		X	X		X	X			
Elève N°21	SOPHIE	31	ALL1	AGL2	X		X			X						

Une fois ces données disponibles, la définition de l'indicateur est relativement aisée. L'indice comportemental I_c affecté à un élève se calculera de la façon suivante :

$$I_c = 10-(NP/NT * 10)$$

où NT est le nombre total de professeurs de la classe et NP le nombre de professeurs qui ont signalés cet élève par une croix.

Exemple pour Sophie sa note comportementale sera 10-(3/12x10) = 10 – 2,5 = 7,5. Pour Céline sa note comportementale sera 10-(8/12x10) = 10 – 6,6) ±= 3,4 et pour Juliette 10-(0/9x10) = 10-0 = 10

b) Estimer le pourcentage de chaque profil

Il ne faut pas confondre estimation des profils et affectation des élèves. L'affectation des élèves sans estimation des profils dépend d'un processus administratif qui amène à la situation des collèges : le mélange de tous les élèves dans des classes hétérogènes. La conséquence fut l'alignement par le bas des contenus ainsi que la baisse catastrophique du niveau.

Gabriel Pitiot gabriel.pitiot@evallib.fr

L'estimation des profils passe par la mesure des besoins à travers des méthodes statistiques comme nous l'avons fait ci-dessus dans les différents tableaux croisés. Les chiffres reportés dans les tableaux viennent de l'enquête : « ENQUETE : Évaluation des besoins et des attentes des élèves de cinq collèges de l'Oise » que vous trouverez à l'adresse : https://evallib.org/jules/jules.htlm.
C'est une voie qu'il faut approfondir dans la mesure où elle prend en compte l'opinion des collégiens et non celle des administrations qui a conduit le système scolaire à la situation que l'on connait aujourd'hui.

c) Principe pour affecter les élèves en fonction de chaque profil

- Restreindre le rôle de l'administration centrale à l'estimation des besoins

L'idée que l'administration rectorale puisse affecter tel ou tel élève à un groupe profil prédéfini, est une idée toxique. La dimension humaine est alors retirée et l'accompagnement pédagogique ignoré. Par contre laisser à l'administration centrale la définition des moyens et du poids de chaque profil est le cœur de sa mission.

- Laisser aux acteurs de terrain le soin d'affecter les élèves

Une fois le cadre défini par l'administration centrale, chaque collège doit hériter de la responsabilité d'affecter les élèves en fonction de leurs profils.
Dans cette démarche, la prise en compte des notes de comportement et des résultats scolaires, sont au cœur de l'affectation des collégiens. Les conséquences d'une telle politique serait l'augmentation de l'autorité des professeurs et la mobilisation des jeunes sur l'apprentissage et le travail scolaire.

d) Méthodes pour affecter les élèves à chaque profil (groupes)

- Affectation dans les groupes 1 et 2 (type A)

Le groupe 1 et le groupe 2 correspondent à des élèves adaptés au cadre scolaire. Dans un premier temps, on définit le groupe des élèves stables en éliminant les fauteurs de troubles à l'aide de la variable comportement (valeur de la variable de comportement <= 2/10). À l'intérieur de ce groupe, l'affectation peut se faire avec le calcul de Jules Ferry. C'est-à-dire en prenant la moyenne des notes et en utilisant le classement pour faire la différence entre le groupe 1 et le groupe 2.

- Affectation dans le groupe 3 (type B)

Les élèves du groupe 3 n'ont pas accès aux groupes 1 et 2 pour des raisons de niveau. À l'intérieur de ce groupe on choisit ces élèves en fonction de la note de comportement et on sélectionne le pourcentage correspondant aux instructions des autorités académiques. Ce qui fait un groupe relativement sage ayant besoin d'aide sur le plan scolaire.

- Affectation dans le groupe 4 (type B)

Les élèves du groupe 4 n'ont pas accès aux groupes 1 et 2 pour des raisons de comportement. Au sein du groupe des jeunes perturbés, le type 4 est constitué des meilleurs élèves.

- Affectation dans le groupe 5 (type B)

Le groupe 5 est l'ensemble des élèves qui ne sont pas dans les groupes ci-dessus et qui doivent avoir un accompagnement individualisé.

e) Simulation pour un collège type 600

Nous proposons ci-dessous une simulation de la constitution des classes avec leurs effectifs pour un collège accueillant environ 600 élèves. Les classes de sixième sont identiques aux classes actuelles pour permettre l'adaptation des élèves. L'estimation des moyens montre que notre projection n'est

Gabriel Pitiot gabriel.pitiot@evallib.fr

pas irréaliste. Elle n'est pas conforme totalement à l'analyse des besoins (premier tableau) mais reste gérable au niveau d'un établissement.

Classe de 6ème				
	Total	Nb élèves / classe	Nombre de classes	Pour-centages
Classe 6ème 1	26	26	1	17%
Classe 6ème 2	26	26	1	17%
Classe 6ème 3	26	26	1	17%
Classe 6ème 4	26	26	1	17%
Classe 6ème 5	26	26	1	17%
Classe 6ème 5	26	26	1	17%
TOTAL	**156**		**6**	**100%**

Classe de 5ème				
	Total	Nb élèves / classe	Nombre de classes	Pour-centages
Groupe 1	33	33	1	22%
Groupe 2	60	30	2	40%
Groupe 3	27	27	1	18%
Groupe 4	17	17	1	11%
Groupe 5	12	12	1	8%
TOTAL	**149**		**6,0**	**100%**

Gabriel Pitiot gabriel.pitiot@evallib.fr

Classe de 4ème				
	Total	Nb élèves / classe	Nombre de classes	Pour-centages
Groupe 1	33	33	1	21%
Groupe 2	60	30	2	38%
Groupe 3	27	27	1	17%
Groupe 4	17	17	1	11%
Groupe 5	12	12	1	8%
TOTAL	**149**		**6**	**96%**
Nombre Total d'élèves du collège :				**603**
Nombre moyen d'élèves par classe 2024				**25,9**

Classe de 3ème				
	Total	Nb élèves / classe	Nombre de classes	Pour-centages
Groupe 1	33	33	1	22%
Groupe 2	60	30	2	40%
Groupe 3	27	27	1	18%
Groupe 4	17	17	1	11%
Groupe 5	12	12	1	8%
TOTAL	**149**		**6,0**	**100%**
Nombre total de classes				**24**
Nombre moyen d'élèves par classe ici				**25,1**

f) Quelles réponses pédagogiques concrètes pour chaque type de profil ?

- Les élèves de type 1

Les élèves du type 1 doivent être considérés comme les élèves des années 1950. C'est-à-dire leur donner des cours de très bon niveau, les évaluer régulièrement (composition chaque trois semaines) et les classer pour les mettre en concurrence. Les préparer à rentrer dans un lycée d'excellence qui

Gabriel Pitiot gabriel.pitiot@evallib.fr

serait prévu pour accueillir les meilleurs élèves du département comme cela était dans le passé. Dès la classe de cinquième, un groupe classe de 35 élèves peut être gérable sans dégrader la qualité de l'enseignement.

- Les élèves du groupe 2

Les élèves de ce groupe sont des élèves sérieux et moyennement capables qui doivent être épaulés par l'équipe des enseignants. À la différence des élèves du groupe 1 il ne doivent pas être soumis à de la pression scolaire trop forte. Des contrôles communs avec le groupe 1 doivent être organisés trimestriellement pour pouvoir gérer le groupe dans le temps. Dès la classe de cinquième, le groupe classe de 30 élèves peut être gérable sans dégrader la qualité de l'enseignement.

- Les élèves de type 3

Ces élèves se caractérisent par des capacités scolaires faibles et par un bon comportement. Une pédagogie positive doit être mise en place pour les accompagner vers la réussite. Le contrôle continu est l'outil adapté à ce type de public. La participation aux contrôles communs doit se faire sur la base du volontariat pour ceux capables de rejoindre le groupe 2. Dès la classe de cinquième, le groupe « classe » de 25 à 27 élèves peut être gérable sans dégrader la qualité de l'enseignement.

- Les élèves de type 4

Ce groupe se caractérise par un comportement posant problème sans pour autant présenter des difficultés de compréhension. Une pédagogie adaptée doit amener ces élèves à assimiler les bases du collège tout en améliorant leur comportement. Pour cela il faut des conditions spéciales d'enseignement. En premier une équipe pédagogique restreinte est formée. Ensuite un système scolaire qui encourage et contraint. Par exemple un emploi du temps qui prévoit deux heures libres en fin de journée. Heures qui permettent de garder les élèves les plus perturbateurs pour leur faire faire des devoirs supplémentaires. Façon à la fois de contraindre et de s'occuper des enfants toujours en demande d'attention. Dès la classe de cinquième, le groupe « classe » de 15 à 20 élèves peut être gérable. Mis dans des classes standards, ce type d'élèves, incapables de s'auto-contrôler, ont comme seule possibilité de perturber fortement la classe pour exister. C'est pourquoi il faut les accompagner pour améliorer leurs capacités à vivre en société et les séparer des autres élèves.

- Les élèves de type 5

Ce groupe est un groupe très difficile à manager car il a de grosses difficultés à vivre dans un cadre scolaire. Les solutions d'alternance (15 jours dans l'établissement et 15 jours hors de l'établissement) sont les plus adaptées. L'expérience des classes de CPPN et de CPA donne des réponses aux besoins de ce type de public. Ces classes ont été décriées par ignorance de la réalité des publics reçus. Ces types d'élèvesc mis dans des classes standards ont comme seule possibilité de se marginaliser et souvent, pour exister, de perturber fortement la classe. Dès la classe de cinquième, le groupe « classe » de 20 élèves est gérable puisqu'il est en classe divisé par deux.

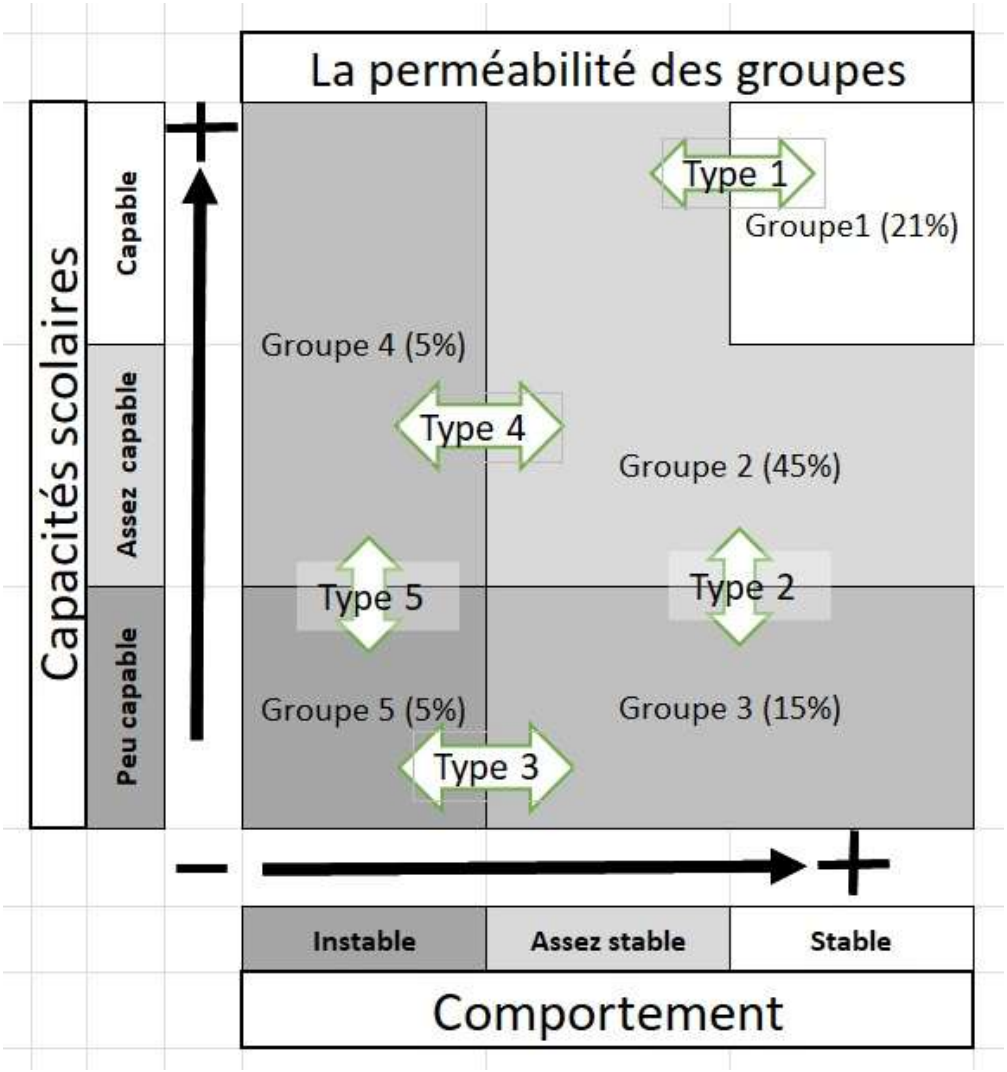
- Remarque

Un enseignement où le contenu théorique pourrait être travailler à la maison grâce à internet permettrait un gain de temps pour développer le nombre d'exercices et l'accompagnement individualisé. Déjà en service dans certains pays européens cette technique est à développer en l'adaptant aux différents publics.

3) Comment réguler les affectations des élèves ?

L'affectation des élèves dans les différents groupes pose deux types de problème. La première affectation en début d'année et la gestion de l'évolution des profils dans le temps.
La première affectation nous venons de la traiter, mais pour donner une dynamique au collège il est nécessaire que chaque élève puisse espérer prétendre passer dans le niveau supérieur s'il travaille bien

et à contrario rétrograder dans le niveau inférieur s'il ne fait pas les efforts suffisants. C'est la valorisation nécessaire du mérite.
A la moitié de l'année des échanges inter groupes de niveaux sont souhaitables, par exemple après les conseils de classe du second trimestre.
Ci-dessous les échanges nécessaires :



- L'organisation des perméabilités entre groupes

✓ La perméabilité entre le groupe 1 et le groupe 2 (type1)

Quatre élèves pourraient être échangés entre les groupe 1 et groupe 2 (2 par classe du groupe 2). Le critère de changement étant uniquement les notes où les compositions trimestrielles seraient un critère déterminant.

✓ La perméabilité entre le groupe 2 et le groupe 3 (type2)

Deux élèves pourraient passer du groupe 2 au groupe 3, et réciproquement, sur des critères scolaires. soit 1 par classe du groupe 2. Le contrôle continu étant valorisé dans le groupe 3, les élèves désirant passer dans le groupe 2 pourraient passer les mêmes contrôles que ceux du groupe 2 sur la base du volontariat.

✓ La perméabilité entre le groupe 3 et le groupe 5 (type3)

Gabriel Pitiot gabriel.pitiot@evallib.fr

Cette perméabilité se réalise uniquement sur des critères de comportements. 1 élève échangé entre ces deux groupes semble le maximum acceptable.

- ✓ La perméabilité entre le groupe 2 et le groupe 4 (type4)

Cette perméabilité se réalise uniquement sur des critères de comportements. 2 élèves du groupe 4 seraient échangés avec 1 élève de chaque classe du groupe 2.

- ✓ La perméabilité entre le groupe 4 et le groupe 5 (type5)

Cette perméabilité se réalise uniquement sur des critères scolaires. Un élève « décrocheur » du groupe 4 allant dans le groupe 5 et réciproquement. La décision étant prise en équipe lors des conseils de classe.

4) Conclusion

La réorganisation des collèges pour rétablir l'ascenseur social et l'autorité des professeurs est tout à fait possible à deux conditions :

- Que la notion d'indicateur bi-dimensionnel soit intégrée par les décideurs.
- Qu'une volonté politique forte prenne les dysfonctionnements des collèges à « bras le corps ».

En fonction de la culture des établissements et des parents, la mise en avant des besoins des élèves pour justifier l'évolution des pratiques au collège s'impose. Présenter ce type de projet sous l'angle de la sélection serait à la fois faux et suicidaire sur le plan politique.

Gabriel Pitiot gabriel.pitiot@evallib.fr

RETABLIR L'ASCENSEUR SOCIAL ET L'AUTORITE DES PROFESSEURS

La proposition de cet essai est de faire évoluer la méthode traditionnelle de régulation des établissements scolaires du secondaire. Depuis Jules Ferry les établissements scolaires sont régulés par la mesure des compétences des élèves (moyenne des notes). C'est un indicateur unidimensionnel très efficace qui permet de classer les jeunes apprenants. Cependant quand le groupe élèves devient trop hétérogène (sur le plan des compétences ou sur le plan du comportement) son efficacité diminue fortement. C'est la difficulté majeure rencontrée par les collèges et les lycées d'aujourd'hui.

En introduisant un indicateur comportemental fiable, l'outil de régulation unidimensionnel traditionnel devient un outil bidimensionnel adapté au management des publics hétérogènes.

Ces nouveaux outils de régulation ont fait la preuve de leur efficacité dans quatre établissements, où ils ont été testés, de 1990 à 2007.

Vous trouverez plus d'explications sur la genèse de ces outils et sur leurs mises en œuvre dans deux livres écrit par le même auteur :

- Un livre édité dans la collection Vérone sous le titre « Dis papi pourquoi ils ont tué l'école »
- Un livre en accès libre à l'adresse suivante :

https://evallib.org /jules/jules.html

Rubrique : « Livre gratuit : Évaluer pour agir 2012 ... »

Tous droits réservés. Pour utiliser ces outils vous devez demander l'aval de Gabriel Pitiot